© BASE

No risk, no fun
En 2008, un « bateau d'aventures » s'est échoué dans le parc de Belleville, sur une très forte pente de 30 %. Les paysagistes de l'agence Base se sont approprié la dynamique qui a émergé de la concertation lancée par la Mairie de Paris : enfants et parents souhaitaient favoriser l'appréhension progressive des dangers. Le risque étant clairement identifiable, les enfants le voient et adaptent leur comportement. Distance de sécurité, hauteur de chute, tout est conforme ! Et si le navire semble s'affranchir de la réglementation, c'est que les concepteurs ont joué sur ses ambiguïtés : « Nous avons imbriqué plusieurs éléments dans un espace très particulier alors que la norme vaut pour des jeux séparés, sur un terrain standard. » Aucun accident n'a été déploré, malgré une fréquentation record.

Invitation au voyage
En s'appuyant sur l'histoire du lieu, le collectif Encore Heureux a imaginé « un vrai-faux train » stationné sur l'une des trois voies encore présentes sur la Friche la Belle de Mai, pour que les petits Marseillais « rêvent à des voyages immobiles ». Les enfants sont invités à grimper, escalader, glisser et sauter… en toute sécurité. Plusieurs équipements sont accrochés à un wagon-plateau désaffecté : une superstructure avec filet, trois toboggans de différentes hauteurs et longueurs, des rampes d'escalade. Un sol en caoutchouc amortit les chutes des audacieux et des maladroits.

contrôle du risque et manque de confiance dans les capacités de l'enfant. « Ne patauge pas dans la boue, tu vas te salir ! » « Ne t'approche pas du ruisseau, tu vas te noyer ! » « Ne grimpe pas aux arbres, tu vas tomber ! » Que d'interdits… Le jeu ne peut pourtant pas être limité à des espaces aménagés à cet effet, surtout s'ils sont aussi stériles que ceux qui sont généralement proposés en France. *No risk, no fun* ! Les environnements qui n'offrent pas de challenge n'ont aucune chance de concurrencer les jeux vidéo. Les aménagements doivent au contraire favoriser une approche ludique, libre et spontanée, assez excitante pour attirer les gamins hors les murs. Car qui dit terrain de jeux, dit aussi activité physique en plein air. Et ceux qui jouent dehors souffrent rarement de surpoids et d'obésité, fléaux qui touchent environ 18 % des jeunes de 3 à 17 ans dans l'Hexagone[1].

Heureusement, la démarche française est en train d'évoluer sous l'impulsion de paysagistes comme ceux de l'agence Base, auteurs d'un galion en bois envahi par de jeunes pirates dans le parc de Belleville, à Paris[2]. Autre bonne nouvelle pour nos aventuriers en herbe : les *playscapes* commencent à faire des émules ! Depuis juillet 2012, les gamins de Lozanne jouent dans le parc champêtre aménagé par l'équipe de BigBang sur les berges inondables de l'Azergues. Quant aux petits Marseillais, c'est dans le *junk playground* de la Friche la Belle de Mai, imaginé par le collectif Encore Heureux, qu'ils testent leurs limites. Autant de découvertes ludiques et sportives pour des enfants qui ne sont plus privés de récré. ◆

1. www.inpes.sante.fr/30000/actus2012/008-obesite-infantile.asp
2. Voir *EcologiK* 22.

Pour en savoir plus
La Ville récréative – Enfan joueurs et écoles buissonn ouvrage collectif sous la direction de Thierry Pac Infolio éditions, 2015.